

Pourquoi « Du côté de la vie » ?

Du côté de la vie a été élaboré en 2013 et créé en octobre 2014.

Artiste de cirque et acteur, j'avais mis de côté la médecine une fois mon diplôme obtenu. Mais au décès peu après sa naissance de notre fils Joseph, j'étais redevenu médecin urgentiste durant quelques années.

C'est alors que j'avais découvert les « Récits d'un jeune médecin » de Mikhaïl Boulgakov, et, très ému de vivre la même expérience que celle qu'il rapporte dans « La nappe brodée d'un coq », une des nouvelles du recueil, je m'étais fait la promesse d'adapter un jour ces textes à la scène.

Je repris mon métier d'artiste saltimbanque et oubliai ma promesse.

Trente années de cirque et de théâtre plus tard, je redevins médecin de campagne dans des circonstances particulières.

La consœur que je remplaçais à nos débuts m'appelle en 2011 pour me demander de reprendre du service.

Elle doit soigner un cancer et a grand besoin de laisser sa pratique le temps de se soigner : une médecin de campagne exerce 365 jours par an, nuits et jours, sans aucune jeune vocation pour la seconder.

Je n'avais jamais vraiment tout à fait oublié la médecine, œuvrant à la reconnaissance de la spécificité des problèmes sanitaires et sociaux des artistes de cirque professionnels. Mais de là à exercer !

Je décline donc son invitation, mais elle s'y prend si bien qu'elle me remet à niveau et ... me laisse son cabinet de campagne et ses patients au milieu de nulle part, dans l'Aveyron.

C'est là que le docteur Boulgakov est venu frapper à nouveau à la porte de mon cœur. J'ai alors entrepris d'adapter et monter ses textes.

Mais Pascal Lainé m'a proposé de les adapter puis, quelques temps après, d'écrire lui-même un texte original, inspiré de Boulgakov, où les textes de l'auteur ukrainien auraient leur place, ce que j'ai accepté avec joie.

Il m'a invité à nourrir son écriture de récits de ma pratique, de mes souvenirs et de quelques textes personnels et a intégré ces matériaux avec talent au magnifique texte qu'il a écrit.

Ma consœur est guérie. Je la remplace encore quand mes travaux artistiques ou de chercheur me le permettent.

J'ai choisi d'exploiter le spectacle en artisan hors des sentiers balisés de l'industrie culturelle et depuis le début des représentations, notre travail reçoit partout un accueil magnifique.

Et j'ai un peu soigné en moi cette chose indicible qui vous habite après la perte d'un enfant.

C'est à sa mémoire que je dédie ce spectacle. Du côté de la vie.

PhG Août 2016